

Haut-Languedoc: Gilbert Massol parle de son ouvrage

Gilbert Massol, vous êtes l'auteur et l'éditeur du livre "Les monts de l'Espinouse" qui vient de paraître. Peut-on considérer cet ouvrage comme un devoir de mémoire ?

En effet, la rédaction de ce travail constitue un devoir de mémoire sur l'origine du parc naturel et de la réserve nationale ainsi que sur le rôle des personnages, de certains organismes et associations ayant consacré des années de lutte pour obtenir la prise de mesures conservatoires indispensables et pour assurer la pérennité du patrimoine naturel et culturel des hauts pays héraultais. Il s'agit là d'une contribution importante à l'histoire d'une action militante qui s'exerça pour aboutir, avec certaines nuances, aux réalisations que nous connaissons.

Vous avez milité dès le premier jour pour l'existence d'un parc, pourquoi ?

Un manifeste, signé par onze universitaires montpelliérains

de renom, demandant la réalisation du projet de parc, rédigé en 1964. Nous le publions. Mais notre propos ne se limite pas là. Il fait état de certains desseins préjudiciables à l'intégrité des sites telle que l'ouverture d'une piste sur le plateau du Caroux dénoncée par une action de terrain qui regroupa trente associations et aboutit à la Résolution des Mille en 1971.

Vous êtes pour la conservation du patrimoine vernaculaire, pensez-vous que l'on pourra le sauver ?

J'ai écrit un long commentaire sur les importants travaux conservatoires dont ont fait l'objet différents édifices civils ou religieux tels que hameaux, chapelles, fermes, moulin à eau, four à pain, le remarquable pont vieux d'Andabre, etc.

Un développement est accordé aux anciennes granges-étables à pignons à redans et couverture de genêts, aujourd'hui pratiquement disparues, dont quelques bonnes photos de l'époque en rappellent les intéressantes particularités.